ci se trouvent à l'armée, et de les diriger et gouverner en ce qui se rapporte au gouvernement et au soin des âmes, comme leurs Ordinaires propres, suivant l'esprit du droit canonique. En conséquence, tous séminaristes et prêtres qui se trouvent dans les armées françaises, à quelque titre que ce soit, rendront aux deux inspecteurs indiqués respect et obéissance par devoir de conscience comme à leurs Ordinaires, en ce qui se rapporte au gouvernement et au soin des âmes. Ces deux inspecteurs conviendront entre eux à l'amiable sur la façon de se distribuer leur tâche". Ce décret, daté du 19 novembre dernier est signé du cardinal de Lai, secrétaire de la Consistoriale.

Nouvel évêque. — Le Souverain Pontife vient de nommer, M. l'abbé Jean-Joseph Martel, évêque de Digne.

M. l'abbé Martel appartient au clergé de Digne et est actuellement

vicaire capitulaire du diocèse.

Né en 1860, ordonné prêtre en 1885, Mgr Martel est depuis 7 ans supérieur de l'Institution libre de l'Imraaculée-Conception et vicaire général spécialement attaché à l'enseignement libre et aux conférences.

Te Deum. — La prise de Bethléem et de Jérusalem a été célébrée par des Te Deum solennels dans toutes les églises de France.

A Notre-Dame, Paris, la cérémonie a eu uc cachet exceptionnel de grandeur. Au premier rang de la foule qui remplissait les vastes nefs et les tribunes de l'antique cathédrale, se trouvaient les représentants du président de la République et du ministre des Affaires étrangères, ainsi que les ambassadeurs et ministres des pays alliés.

S. Em. le cardinal Amette, présidait, entouré de NN. SS. Herscher, Le Roy, Attié, délégué du patriarche grec catholique de Jérusalem; Odelin, de Teil. A la fin des vêpres, le cardinal est monté en chaire et, dans une éloquente et chaleureuse allocution, a fait ressortir l'importance religieuse, historique, morale et politique de la prise de Jérusalem par les troupes anglaises, françaises et italiennes.

Le Te Deum fut ensuite chanté.

Mort du P. Emmanuel Bailly. — Une perte cruelle afflige la Congrégation de l'Assomption. Son vénéré supérieur, le R. P. Emmanuel Bailly a rendu son âme à Dieu. Né le 4 août 1841, il était le fils du célèbre M. Bailly, dont le nom se retrouve dans les fastes de la fondation des Conférences de Saint-Vincent de Paul et de l'Univers. Entré au Noviciat en 1861, il était admis à la profession en 1864 et ordonné prêtre en 1865. Sans parler de tout ce qu'il fit comme supérieur de la Congrégation, directeur de pèlerinages en Terre-Sainte, son nom fut beaucoup prononcé dans ces derniers temps, à l'occasion des trois admirables retraites données par lui, trois ans de suite aux pèlerinages de Lourdes.

Démission. — Le Saint-Père ayant consenti, à la demande de Mgr de la Porte, de l'exonérer du gouvernement du diocèse du Mans, l'a nommé évêque titulaire de Berisa.